

duise au dehors par un visage have et exténué; alors on presse certaines herbes fort piquantes, pour en tirer le suc qu'on leur répand dans les yeux, ce qui leur fait souffrir des douleurs très aiguës; et c'est ainsi qu'on leur imprime le caractère du sacerdoce. Ils prétendent que, par ce moyen, leur vue s'éclaircit; ce qui fait qu'ils donnent à ces prêtres le nom de *Tiharaugui*, qui signifie en leur langue, *celui qui a les yeux clairs*.

A certains temps de l'année, et surtout vers la nouvelle lune, ces ministres de satan rassemblent les peuples sur quelque colline un peu éloignée de la bourgade. Dès le point du jour, tout le peuple marche vers cet endroit en silence; mais quand il est arrivé au terme, il rompt tout-à-coup ce silence par des cris affreux. C'est, disent-ils, afin d'attendrir le cœur de leurs divinités. Toute la journée se passe dans le jeûne et dans ces cris confus; et ce n'est qu'à l'entrée de la nuit qu'ils les finissent par les cérémonies suivantes. Leurs prêtres commencent par se couper les cheveux (ce qui est parmi ces peuples le signe d'une grande allégresse), et par se couvrir le corps de différentes plumes jaunes et rouges. Ils font apporter ensuite de grands vases, où l'on verse

la l
sol
off
san
qui
Tou
un
un
en
tête
de
tout
plus
ces
sort
com
la m
que
mais
épa
qu'i
châ
espé
guér
leur
T
des